

DIVERTISSERIE

Dossier de présentation

Une production

Cie SF

« Devant la beauté d'une rose, d'un paysage, parfois d'une chanson, d'un tableau ou d'une sculpture : la question du sens n'est pas la bonne question. La beauté s'offre à nous comme une pure présence, et c'est pourquoi elle est une chance pour nous : celle d'éprouver, au moins un instant, notre existence aussi comme une pure présence. De ressentir alors la joie qu'il y a à simplement exister. Devant la beauté, plus aucune question n'est bonne : il ne s'agit en effet plus d'interroger le réel mais simplement, pour une fois, d'exister. »

Charles Pépin - Quand la beauté nous sauve.



NOTE D'INTENTION NOTE D'INTENTION

Divertisserie est un spectacle.

Divertisserie c'est des plumes dans le cul sur le réel.

Divertisserie c'est la tentative d'accrocher des étoiles au-dessus de nos vies, nos misérables et absurdes vies.

Divertisserie c'est d'abord un mouvement parce que la rue est un flux, parce que la rue est un mouvement perpétuel.

Divertisserie c'est un zapping de moments et de mouvements de rue, volés à même la rue.

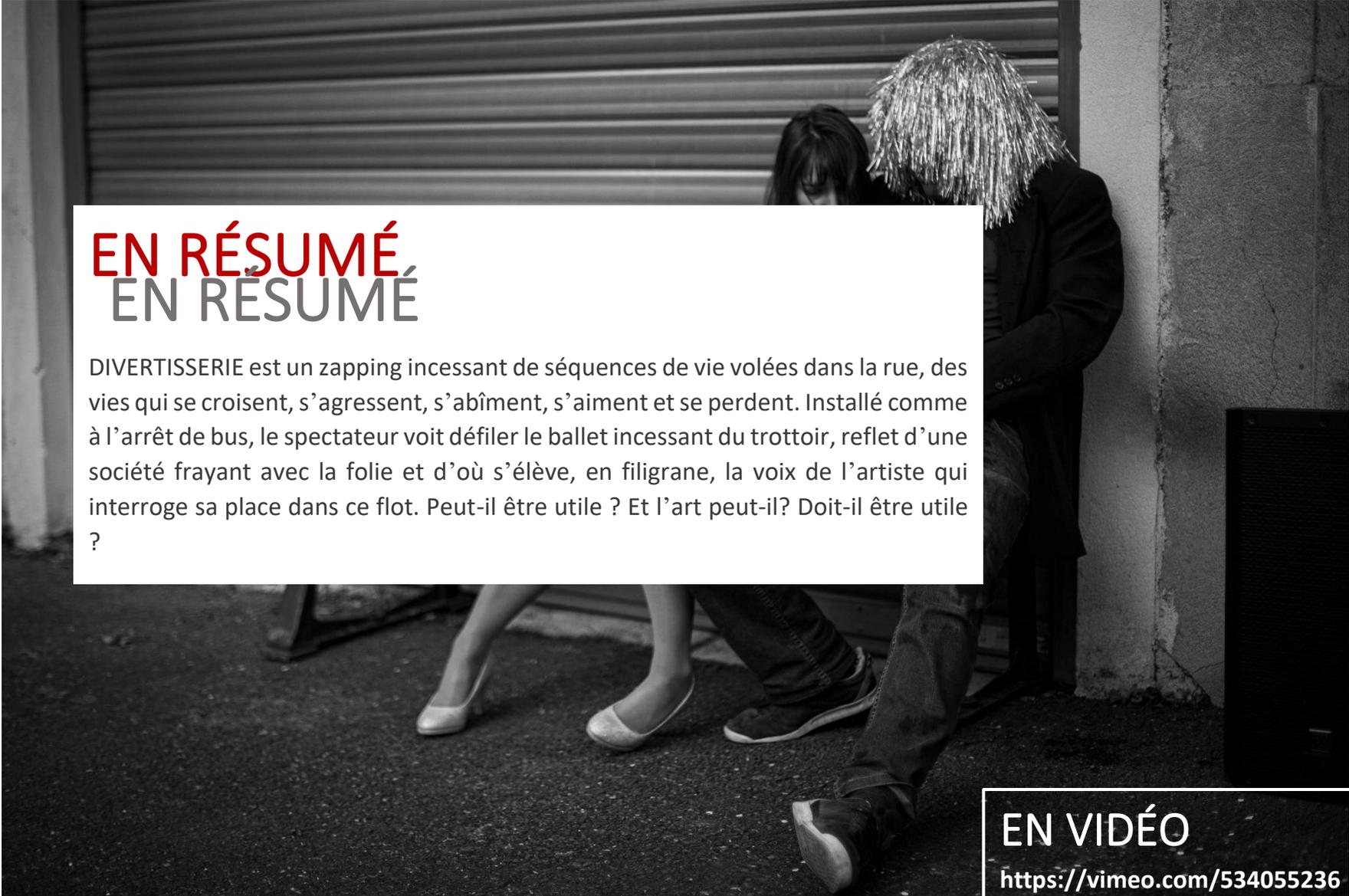
Divertisserie est un flot, le monde hors de lui, hors de chez lui.

Divertisserie est misère, opulence, main tendue et agressivité.

Divertisserie est cri, silence, violence, résignation et engagement.

Divertisserie est un son, une musique de ce mouvement perpétuel, une symphonie permanente.

Sébastien Foutoyet



EN RÉSUMÉ EN RÉSUMÉ

DIVERTISSERIE est un zapping incessant de séquences de vie volées dans la rue, des vies qui se croisent, s'agressent, s'abîment, s'aiment et se perdent. Installé comme à l'arrêt de bus, le spectateur voit défiler le ballet incessant du trottoir, reflet d'une société frayant avec la folie et d'où s'élève, en filigrane, la voix de l'artiste qui interroge sa place dans ce flot. Peut-il être utile ? Et l'art peut-il ? Doit-il être utile ?

EN VIDÉO

<https://vimeo.com/534055236>

<https://vimeo.com/534055236>

EN DÉTAILS EN DÉTAILS

DIVERTISSERIE vient de la rue, le fond comme la forme, le texte comme la chorégraphie. C'est le lieu d'investigation initial qui a été choisi parce qu'il est le lieu « commun » par nature, parce que la rue est si quotidienne qu'on ne la voit plus, qu'on lui met des filtres, parce que l'on peut y croiser François Hollande en scooter aussi bien qu'Isacca Oumbélé peiné de prouver son identité.

Sébastien Foutoyet a passé 3 semaines à parcourir les rues de 3 villes de banlieue parisienne grâce au concours du CNAREP de Garges les Gonesse. Doté d'une table d'écolier à roulettes, il observe et (se) questionne : la rue est-elle un lieu d'expression? Qui traverse, qui utilise, qui vit dans la rue et en quels endroits? Peut-on s'asseoir ici? A quelles heures? Où vont les riches, où vont les pauvres et se croisent-ils de temps en temps? Est-ce la chorégraphie de la résignation? La rue fait-elle peur? Quelle ambiance, quel climat et pourquoi? Faut-il mettre des laisses à nos enfants pour ne pas les perdre dans la foule? Faut-il mettre des laisses aux hommes? Faut-il aimer les militaires?

Sébastien ressort des rues du Val d'Oise marqué de dizaines d'expériences de vies, de situations tendues, de fragilités humaines, de couleurs et de silhouettes évoluant dans un mouvement perpétuel et vertigineux... Puis il écrit. Cherchant à retranscrire le réel, il lui insuffle les caractéristiques d'une recherche artistique déjà patente dans les dernières pièces de la Cie SF, celle de la beauté de l'échec : une tentative sans cesse avortée et réitérée de danser sur le malheur. *«Mon thème de prédilection c'est notre échec, écrit-il, je veux dire l'échec de notre humanité. J'ai toujours considéré que c'était un thème unificateur, où le plus grand nombre peut se retrouver. Alors oui, DIVERTISSERIE c'est des plumes dans le cul sur le réel.»*

En 2019, le projet s'enrichit du travail de l'équipe artistique au complet : une flopée d'artistes chargés, expérimentés et aux origines artistiques variées. Grâce à l'accueil en résidence de 7 lieux et partenaires différents au fil des années 2019 à 2022, le travail au plateau donne progressivement sa forme au texte issu de la rue. Les contours de la pièce s'affermissent : un mur en béton, à ses pieds quelques spectateurs, et puis le couloir d'une rue la nuit, où défilent les tableaux des séquences de vies volées, mis en musique en direct, entre l'hyper et le surréalisme, entre la vérité crue et le burlesque.

Du coup DIVERTISSERIE c'est beau, violent, triste, fragile, parfois drôle... ça sent le béton et le pipi de chien, c'est ce qu'on croise quotidiennement mais que l'on ne voit plus. Comme souvent, Sébastien Foutoyet pose sa vision sensible, dérangeante, voire provocante car dénuée de tabou, sur un quotidien plus fou que lui. Les questions de sa responsabilité et de sa place en tant qu'artiste dans ce quotidien y transparaissent sans cesse, parce qu'il a souvent joué dans la rue, mais aussi parce qu'il a souvent été utilisé comme « pansement social » dans le cadre d'action de sensibilisation artistique de territoires.

Tout cela est contenu dans le texte et la mise en scène de DIVERTISSERIE.



EXTRAITS DE TEXTE

EXTRAITS DE TEXTE

« Tu penses que si on avait dit : « tout est merveilleux », tout aurait été merveilleux ? »

- On peut savoir ce que vous faites là ? Vous êtes dans l'espace public là. Vous dites quoi là ?
- C'est de la poésie.
- Vous êtes pas français ? Vous dites des trucs pas français ! Z'avez des papiers ? On ne peut pas stationner là, sans autorisation, et dire des trucs comme ça.
- C'est par amour que je dis ça !
- Raison de plus ! »

« C'est à toi le gamin ? ... Il est beau ? Non ! Il est affreux ton chiard ! Peut-être que faire des enfants c'est un peu comme jouer au tiercé ; c'est s'imaginer qu'une nouvelle génération sera plus forte et plus heureuse que la précédente... Pauvre con. Y'a pas d'avenir quand on naît ici. Faire des gosses ici c'est faire un crime contre l'humanité ! La lumière ne passe pas ici : pas de lumière, pas de vie digne possible ! »

« Ici c'est le sublime qui est invoqué, le sublime de l'échec. On a voulu être une rue, être une rue sale et mal faite. comme dans la vie »

« Otsi, otsi viens là, allez viens !

Se pose dans le public

Oui oh moi la rue, c'est juste pour sortir ma chienne que je vais dans la rue, je sors ma chienne pour qu'elle se soulage, qu'elle marche un peu, je veux pas qu'elle fasse dans le salon ou la cuisine, sinon moi je ne sortirais pas, pour quoi faire moi ?

Hein ? Non, pensez, moi si je sors, c'est juste pour ma chienne, qu'elle fasse ses besoins. Sinon, pensez, je sors pas, vous savez ... ce quartier... »

« Non l'ambiance est bonne, je vous conseille d'habiter ici sérieux, y'a vraiment une putain de bonne ambiance. »

EXTRAITS DE PRESSE

EXTRAITS DE PRESSE

« Ici les mots crus de la rue résonnent ; le spectateur est pris dans un tourbillon d'émotions et son existence confortable est bousculée. »

« On a envie d'intervenir, on est remis à notre place, nous qui pressons le pas dans nos rues, sans vouloir voir, de peur d'être contaminés par je ne sais quoi... la pauvreté sans doute. Mais les acteurs sont plantés là, à 1 mètre et ils nous interpellent. [...] Impossible de leur échapper. »

« A voir absolument ! »

« Un précipité de la vie, de la haine et de la mort proposé par la Cie SF qui traque nos bas instincts dans Divertisserie. »

« Les comédiens et comédiennes ne seraient pas aussi bons, on pourrait regarder ça de loin, et se dire que quand même, c'est exagéré. Mais là, c'est une option qu'on n'a pas... »

« Un malaise qui est adroit : parce que ce n'est pas juste ce qui se passe sous nos yeux qui est malaisant, mais aussi notre double complicité, en tant que parties prenantes du spectacle que notre présence cautionne – est-ce que je peux vraiment être vu en train d'applaudir à ça ??? – et en tant que partie prenantes de la “merde” qu'on a sorti là de l'égout pour en asperger les murs. »

« C'est violemment pas politiquement correct. Parfois, ça va vraiment trop loin. Mais trop loin pour qui, par rapport à quoi ? »

« Bouleversant ! »

Extraits des articles :

« Psychothérapie brutale pour public de théâtre de rue averti », par Mathieu Dochtermann, dans « Toute la culture », le 22 juillet 2022

« C'est juste une rue », par SBR, dans Info Chalon, le 21 mai 2022

« Divertisserie : Foutraque, sale mais attachant », par Meriem Souissi, dans Le Journal de Saône et Loire, le 23 février 2022

GALERIE PHOTOS

GALERIE PHOTOS



Résidence aux Zaccros d'ma rue – Nevers, mai 2021



crédit photos : Jérôme Gaill

GALERIE PHOTOS

GALERIE PHOTOS

Résidence aux Zaccros d'ma rue – Nevers, mai 2021



crédit photos : Jérôme Gaill

L'EQUIPE ARTISTIQUE

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Sébastien Foutoyet – auteur / metteur en scène



Sébastien est né en 1974. En 1992, il se fait brillamment réformer du service militaire et entame des études de commerces auxquelles il renonce rapidement pour embrasser la vie d'artiste.

Formé ici et là, il fait l'acteur quelques temps, devient lui-même formateur, se tourne vers la mise en scène et crée en 2006 la Cie SF qui lui permet de réunir sa bande pour de folles aventures. En 2009 une grosse tournée à Mobylette avec François Chattot crée le déclic. C'est ça qu'il faut faire. La Cie SF prend donc le chemin de la rue avec une attention particulière pour le milieu rural.

En 2010 Sébastien arrête de boire, du coup il peut continuer à pas trop mal vieillir et à utiliser sa folle énergie dans ce qui lui importe : offrir de la poésie aux gens, bousculer, émerveiller, clamer la liberté, l'extraordinaire et le beau. Riche d'une dizaine de créations, il continue aujourd'hui à jongler entre l'écriture, la mise en scène, l'interprétation, l'éducation artistique et la gestion de sa petite compagnie.

NDLR : c'est le seul à posséder des moustaches parce que c'est le chef.

Pascal Roubaud - comédien

Pascal est un comédien clown formé à l'eimcd (débrouillez-vous), après quoi il développe de multiples talents au fil de ses pratiques (mime, improvisation, théâtre, danse, cirque) et des personnalités qui le dirigent (Ami Hattab, Fred Robbe, Nicolas Dewynter, Guy Lafrance au Samovar, Elisabeth Hozle, Pierre Laneyrie, Carole Contantini, Ambra Senatore ou le Gus Circus). Membre de la Cie du Oui, il en porte la casquette lorsque nous le rencontrons, un soir de janvier, à Chalon, sur un parking imbibé du fameux fog des bords de Saône, non loin du Mc Do et juste avant la réunion chez Nico. Ce soir-là, aux alentours de 18h35, Pascal sauve les miches du projet Divertisserie en acceptant de reprendre le rôle de Julien Colombet. C'eût pu être un drame, ce sera... on ne sait pas... la beauté ?



Nicolas Dewynter - comédien

Nicolas est un superbe clown trash que l'on peut néanmoins coller sur tous les répertoires. Habitué des spectacles de la SF, il fait aussi des tas de choses sans nous du côté de Chalon sur Saône avec sa Cie Les Tanukis mais aussi avec, entre autres, les Totors, Will & Walt ou la Cie du Oui. C'est donc une joie et un privilège de le retrouver sur ce projet pour lequel il nous avait vanté de nouvelles compétences telles que l'interprétation du répertoire de Patrick Sébastien à la flûte à nez. Il s'avère que cette proposition n'a pas été retenue mais ne soyez pas déçus ; sur Divertisserie vous verrez Nicolas transpirer, signe, chez lui, de qualité.

Laurent Renaudot dit Diouc - comédien

Diouc est une très belle personne rencontrée fréquemment au fil des pérégrinations de la Cie, mais avec qui nous n'avons encore jamais eu le loisir de travailler. Jongleur, clown et magicien depuis plus de 20 ans, il est l'un des initiateurs de la Cie du Clair Obscur à Dijon et travaille fréquemment pour la Cie Manie. Comme il vient plutôt du cirque et qu'il ne sort pas d'un conservatoire, il croit qu'il n'est pas comédien, mais ça n'a pas d'importance parce qu'il est parfait.





Pauline Valentin - comédienne

Diplômée du conservatoire de Bordeaux et d'une Licence Arts du Spectacle, Pauline se forme en parallèle à différentes pratiques de danse. Depuis 2011 ses voyages lui ont permis de collaborer avec, par exemple, la cie de théâtre de marionnette Limite Zero à Porto, la cie de danse Bourask à Montréal, ou encore le festival de cirque Brocante en Italie, elle travaille en tant qu'interprète dans la troupe des Rythmopathes, dans la Troupe Erratum aux côtés de la plasticienne Emanuelle Rosso ainsi qu'avec la cie de théâtre de rue La Baleine Cargo. Elle porte également ses propres projets, avec Ouch du groupe Marceline Passérieux qu'elle fonde en 2015 et Chez Elsa, spectacle pour un spectateur sur pousse-pousse qu'elle intègre au Collectif de l'Enracinée en 2018. Elle rejoint le projet Divertisserie au cours de l'été 2018 sur le bord de la Nationale 10 au niveau d'Angoulême. C'est cette intrusion soudaine et parfaitement non anticipée au sein de la SF qui lui vaut une biographie en bonne et due forme avec des références et tout.

Séverine Douard - comédienne

Ah Séverine ! En 2012 : après 15 ans à bosser dans l'emploi et l'insertion sociale, elle trahit la cause et opte pour la face cachée de pôle emploi : l'intermittence du spectacle. Comédienne de terrain, metteuse en scène engagée et intervenante aguerrie, voilà plus de 10 ans maintenant que Séverine conjugue dans son travail l'envie de relier l'expression artistique et la société telle qu'elle la voit. Avec la Cie 2ème cas de figure, la Cie de l'Ecouteoir, les Totors, les Bresseurs d'R ou Pièces et Mains d'œuvre, elle navigue entre des projets aussi bien burlesques, poétiques que musicaux. En avril 2019, elle débarque à la SF au pied levé pour compléter l'équipe de DIVERTISSERIE et c'est super.





Stéphane Mulet - musicien

Stéphane est un musicien de haut vol né en 1967. La même année il est vacciné contre la variole, la diphtérie, le tétanos, la tuberculose, la polio et la coqueluche. Le reste de sa vie est assez rébarbatif. 1976 : rappel DTP / 1979 : rappel DTP et variole / 1985 : négatif au VIH / 1986: négatif au VIH / 1987 : négatif au VIH / 1988 : négatif au VIH. (La même année Stéphane omet son rappel Variole) / 1989 : négatif au VIH / 1990 : négatif au VIH / 1992 : rappel DTP / 1995 : négatif au VIH / 2012 : rappel DTP / 2020 : négatif à la covid19 / 2021 : positif à la covid19.

Stéphane n'a jamais été vacciné contre la rougeole, les oreillons et la rubéole car il est trop vieux. Stéphane n'a jamais été vacciné contre la rage et le choléra car il est trop jeune. Il est par ailleurs décédé en 2012, bien que percevant régulièrement son salaire.

L'EQUIPE TECHNIQUE

L'EQUIPE TECHNIQUE

Cécile Choumiloff – costumière / accessoiriste / technicienne plateau

Couturière, habilleuse, costumière mais aussi dessinatrice et chercheuse d'or, Cécile déploie ses talents pour des causes variées allant de l'Opéra de Dijon au bar associatif haute-marnais. Ses multiples vies antérieures et extérieures lui valent une compréhension immédiate des projets de la Cie SF dont Divertisserie, où elle trouve sa place en 20 minutes chrono aux premières lueurs de 2021.



Nicolas Jarry – créateur lumière / régisseur

Contrairement à son homonyme tennisman, Nicolas n'a jamais dégringolé de la 38ème à 632ème place au classement des meilleurs joueurs mondiaux. Non, Nicolas lui est constant, c'est la crème de la crème du technicien français depuis 1970. C'est bien simple, si ce n'était son amour pour PNL et Jul, il serait tout bonnement parfait.

Marie Dargaud – chargée de production / administration

Spécialisée dans les biographies fictives et les dessins de moustaches sur *Paint*, Marie accompagne les projets de la Cie SF depuis 2014 et se dit que cela ne nous rajeunit pas. Couteau suisse en chef, elle lutte constamment contre l'envie de briser les rêves démesurés de Sébastien Foutoyet et s'arrange tant qu'elle peut pour que tout le monde soit payé.



Margareth Limousin – chargée de production / diffusion

Après avoir été chargée de mission, puis directrice de salle pendant longtemps, Margareth est passée en 2014 du côté obscur de la force, celui de l'accompagnement d'équipes artistiques. Elle a ainsi suivi le travail de Frédéric Cellé (Cie Le grand jeté) ou Jean-François Vrod et travaille toujours avec Serge Ambert (Cie les alentours rêveurs) et la Cie en attendant. Bien qu'étant une chargée de production/développement/diffusion aguerrie, Margareth n'a rejoint la Cie SF qu'en 2022 pour aider à la diffusion de ses spectacles, ce qui explique le très mauvais raccord de sa photo. Pardon.



Jérôme Gaill - photographe

Contrairement à son cruel homonyme (décidément...), Jérôme Gaillard n'a pas tué sa compagne qui se porte bien merci. Notre Jérôme à nous est photographe, journaliste, ex fondateur et rédacteur en chef des magazines Magma et Contact, créateur du festival 360°, militant, voyageur et supporter du FC Nevers. Compagnon de toutes les routes de la Cie SF depuis ses débuts, il répond présent pour accompagner Divertisserie de ses talents et c'est une chance.

Manon Rudant – vidéaste

Intégrée à la compagnie en 2020 par le plus grand des hasards, Manon ne s'en est pas moins révélée un atout de taille dans le délicat – et a priori contradictoire - exercice du montage de vidéos de spectacles. Réalisatrice et monteuse mais aussi musicienne et peintre, elle utilise son regard discret et intelligent au service d'une approche rythmée, sensible et efficace de la vidéo. Divertisserie lui dit merci.



A PROPOS DE JOUER DEDANS OU DEHORS

A PROPOS DE JOUER DEDANS OU DEHORS

Cette question semble importante à bon nombre d'acteurs du spectacle vivant alors nous tentons d'y répondre, mais il faut savoir que ça nous est bien égal, en vérité. La compagnie SF se revendique du théâtre tout-terrain, chacune de ses créations est pensée pour s'installer en intérieur comme en extérieur. La technique est simple, facilement transportable, les gradins appartiennent à la compagnie... l'important n'est pas là, ou plutôt c'est ça qui est important : jouer partout et pour tout le monde. Si l'on joue dedans, les gradins s'installent directement sur le plateau, et la rue apparaît sur le fond de scène. Si nous jouons dehors, il suffit de trouver un pan de mur calme et libre et c'est tout. Si nous jouons contre le mur d'un vieil entrepôt désaffecté, eh bien c'est très bien aussi.

AUTRES INFOS UTILES

AUTRES INFOS UTILES

3 comédiens et 2 comédiennes dans l'espace de jeu, 1 musicien dans le public, 1 metteur en scène, 1 régisseur et 1 habilleuse-technicienne plateau derrière le public, 1 jauge intimiste (96 pers., 150 pers. max) // L'espace scénique minimal (public compris) avoisine 16m d'ouverture et 12m de profondeur // **DIVERTISSERIE s'adresse à un public averti, à partir de 14 ans.**

CONTACT

CONTACT

Email : sf.compagnie@gmail.com / diffusion.sf.compagnie@gmail.com

Artistique : Sébastien Foutoyet 06.21.74.31.26

Production : Phébé Sénéchal 06.74.48.98.59

Régie : Nicolas Jarry 06.85.04.93.18

CALENDRIER CALENDRIER

Résidences in situ dans les rues 2018

- 15 - 19 octobre 2018 : Garges-lès-Gonesse (95) avec le soutien du Moulin Fondu – CNAREP (95)
- 29 octobre - 2 novembre 2018 : Ecoeu (95) avec le soutien du Moulin Fondu – CNAREP (95)
- 12 - 16 novembre 2018 : Gonesse (95) avec le soutien du Moulin Fondu – CNAREP (95)

Résidences au plateau 2019 – 2020 – 2021 - 2022

- 25 mars - 4 avril 2019 : La Vache qui Rue – Théâtre Group', Moirans en Montagne (39)
- 26 - 30 octobre 2020 : L'abattoir – CNAREP de Chalon s. Saône (71)
- 8 - 12 mars 2021 : Théâtre Mansart – Dijon (21)
- 3 - 12 mai 2021 : GRRRANIT, Scène Nat. - Belfort (90)
- 24 - 28 mai 2021 : Les Z'accros d'ma rue, Nevers (58)
- 3 - 7 janvier 2022 : Théâtre du Rempart de Semur en Auxois (21)

- 14 – 18 février 2022 : l'Espace des arts – Scène nationale de Chalon sur Saône (71)
- 11 – 13 et 18 mai 2022 : l'Espace des arts – Scène nationale de Chalon sur Saône (71)

Premières dates

- 19 - 20 mai 2022 : L'Espace des arts – Scène nationale de Chalon s/S. (71)
- 31 mai - 1er juin 2022 : GRRRANIT – Scène nationale de Belfort (90)
- 9 - 10 juillet 2022 : Festival Les Z'accros d'ma rue – Nevers (58)
- 22- 23 juillet 2022 : Festival Chalon dans la rue – Chalon s/S (71) dans les Parti pris de création (ex IN)
- 21 - 22 septembre 2022 : Théâtre Mansart / CROUS BFC – Dijon (21)

PRODUCTION & PARTENARIATS

PRODUCTION & PARTENARIATS

> du côté des aides publiques :

- **La DRAC Bourgogne-Franche-Comté** nous soutient en 2021 au titre de l'aide à la production
- **Le Conseil Régional** de Bourgogne-Franche-Comté nous soutient en 2021 au titre de l'aide à la production
- **La Ville de Dijon** nous soutient chaque année depuis 2018 dans ce projet de création.

> du côté des résidences, coproducteurs, pré-acheteurs :

- **Le Moulu Fondu / Cie Oposito, CNAREP (95)** > accueil et apport en production (pour le projet in situ) **2018**
- **La Vache Qui Rue / Théâtre Group' (39)** > accueil en résidence et apport en production **2019**
- **L'abattoir / CNAREP de Chalon sur Saône (71)** > accueil en résidence et préachats **2020 – 2022**
- **Le Théâtre Mansart / CROUS BFC (Dijon) (21)** > accueil en résidence, apport en production et préachats **2021 – 2022**
- **GRRRANIT / Scène Nationale de Belfort (90)** > coproduction, accueil en résidence, préachats **2021 - 2022**
- **L'Espace des Arts / Scène Nat. Chalon sur Saône (71)** > coproduction, accueil en résidence, préachats **2021 - 2022**
- **Les Z'accros d'ma rue / Nevers (58)** > coproduction, accueil en résidence, préachats **2021 – 2022**
- **Le Théâtre du Rempart / Semur en A. (21)** > accueil en résidence (avec le soutien du Théâtre Dijon Bourgogne dans le cadre du plan de soutien aux compagnies régionales, en partenariat avec le réseau Affluences Bourgogne Franche-Comté) **2022**

